

TÉMOIGNAGE DE BRIGITTE - un manque de considération et d'empathie vis-à-vis du conjoint valide.

Mon mari nous a quitté ce 23 juillet. J'ai encore eu la chance de rester près de lui jusqu'à son dernier souffle.

Ce n'est pas la maladie d'Alzheimer qui l'a emporté. Encore que ... Elle affaibli fortement la personne malade en la plongeant dans un état léthargique qui l'empêche de se soigner moralement et physiquement.

Dès le début, mon mari a été dans le déni, il n'a pas voulu passer les tests ni les examens médicaux. Nous n'en parlions pas. Une fois, il m'a dit en pleurant : « je suis foutu je suis comme ma mère ». Elle aussi souffrait d'Alzheimer.

Pas facile de voir, au fur et à mesure, cet homme élégant, sportif et fier, sombrer dans un état où le quotidien semble devenir difficile pour lui au point de ne plus savoir choisir ses vêtements, ranger les objets à leur place et surtout... ne plus savoir s'exprimer, ne plus trouver les mots, ne plus composer ses phrases et finir par se résigner à ne plus rien dire. Plus de mots croisés qu'il aimait tant, plus de lecture, plus d'intérêt pour rien.

Quant au point le plus douloureux en ce qui me concerne, c'est le placement en maison de soins. D'abord il faut trouver le bon endroit. Pas facile comme parcours... Et même si on croit l'avoir trouvé, y laisser son conjoint que l'on chéri encore très fort et qui, lui, ne comprend pas qu'on le quitte pour rentrer chez soi et revenir le lendemain... Je ne trouve pas les mots pour exprimer ce genre de chagrin.

Puis on se rend compte que la maison de soins s'occupe de lui comme elle peut... Et vous rassure sans arrêt, vous disant que tout va bien soi-disant, pour lui. Mais vous, personne ne vous dit que tout va bien pour vous. Hors des murs de la maison de soins, tant pis si vous souffrez, c'est comme ça, il faut vous habituer à certains comportements.

Votre vie bascule, à vous de vous adapter. Voilà mon ressentiment.

Le manque de considération et d'empathie vis-à-vis du conjoint valide et qui aime encore sa femme ou son mari placé en soins m'a fait beaucoup de mal et je souhaiterais vraiment qu'il y ait plus de respect par rapport à l'affect qui existe entre eux et ne pas dénigrer cet amour encore existant. Pourquoi celui qui est à l'extérieur devrait souffrir et être puni ? Voilà ce que je voudrais partager comme expérience et peut-être faire évoluer certaines idées auxquelles je n'adhère absolument pas.

Bon courage à tous les conjoints qui, parce qu'ils aiment vraiment leur partenaire de parfois toute une vie, se dévouent (mais le verbe n'est pas adapté, ce n'est pas de la dévotion c'est de l'affection).